

Comment je travaille dans ma classe

Numismatique scolaire

Dans trois articles parus dans l'*Educateur* (1), j'ai indiqué brièvement comment, avec l'aide de mes élèves, je réunis des objets qui peuvent contribuer à créer le climat d'une leçon. Le 21 octobre dernier, j'ai présenté à mes camarades du groupe de l'Ecole Moderne de Seine-et-Marne, une collection numismatique qui, bien que modeste, m'a déjà bien rendu service.

PROVENANCE DES PIÈCES

— *Les unes proviennent de dons.*

Les travaux de jardinage mettent au jour des pièces d'époques différentes. Que le maître en montre quelques-unes, et les voici qui se rassemblent, avec quelques médailles tirées des armoires, sur la table d'exposition de la classe : deniers de Henri III, tournois de Louis XIII, liards de Louis XIV, sols de la Première République, bons gros sous du second Empire ou de notre jeunesse, médaille offerte « aux compagnons de gloire de l'Empereur », pièce vengeresse portant Napoléon III coiffé du casque allemand, médaille frappée à l'occasion de la proclamation de la Troisième République... Il y a même, parmi elles, une pièce romaine (en cours de détermination) que mon élève Claude Bourgois a trouvée au mois de mai dernier, sur la place du bourg, dans du sable tiré dans la vallée de la Marne. Cette pièce m'a conduit dans un fond de cabane, d'époque gallo-romaine, qui m'a procuré des reliefs de repas, une fusaiole, un poinçon en os et des tessons de poterie. Claude Bourgois a imaginé que la pièce avait été perdue, il y a près de 2000 ans, par un petit gallo-romain auquel il adressa une pensée émue. Cette année aussi, Guibert Bardy m'a apporté une pièce identique et des tessons de poterie gallo-romaine que son père a trouvés en creusant un puits.

Mon voisin, le maçon, m'a donné quelques pièces qu'il a trouvées en démolissant les vieilles demeures briardes. En voici qui reposaient sur la voûte d'un four où un paysan avait peut-être placé « sa carnichotte » ; celles-là, sous la tablette d'une cheminée, indiquaient le millésime de la construction de la maison. Mais il en a gardé une, et pour cause, le Napoléon III en or qu'un geste traditionnel rituel avait posé à l'extrémité de la poutre maîtresse d'une charpente pour que la maison restât toujours sous le signe de l'aisance.

— *Les autres pièces proviennent d'achats.*

Rassurez-vous, ma bourse ne me permet pas de fréquenter les numismates rares ; lorsque je me promène sur les quais, je cherche au creux des sébiles, dans les lots à 5, 10, 15 fr., les pièces dédaignées des « mordus » mais qui font la joie du pédagogue. Ainsi, pour une modeste somme, je me distrais et je m'instruis. Certes, je dois dire que, pour donner plus d'intérêt à ma collection, j'ai acheté des spécimens à des prix plus élevés : 3 pièces grecques, 5 ou 6 pièces romaines, 1 tectosage gaulois, 1 métulle carolingien et quelques pièces capétiennes. Ce n'est pas une grosse dépense.

Maintenant, ma collection est assez importante pour quitter les boîtes d'allumettes, être présentée convenablement et servir.

COMMENT NOUS CLASSONS LES PIÈCES

Arrive le jour, tant attendu de toute la classe, où la collection va prendre corps. Afin d'éviter l'encombrement et, sous promesse d'une séance identique, les 17 élèves du CM1 dessinent. Ils illustrent, de la fable à l'étude, ce vers qui les a frappés : « Un trésor est caché dedans ». Ne leur ai-je point parlé des trésors légendaires de la région !

Les enfants du CM2 et du CFEF font cercle autour de la table d'exposition. Trois tirent les pièces et les déterminent (j'ai eu soin, auparavant, d'écartier les monnaies usées et d'identifier celles dont les caractères sont difficilement déchiffrables). En face, deux élèves les placent chronologiquement en ligne, de gauche à droite, et mettent celles de la même époque en lignes perpendiculaires à la première. Voici une difficulté : quelle place doit occuper Henri III par rapport à Charles IX, Louis XIII et Charles X ? — 7 grands élèves donnent leur avis et rectifient les erreurs. Le problème est résolu. La classification classique chronologique est terminée.

Comment allons-nous utiliser celles qui restent ? Les combinaisons varient avec leur nombre et la fantaisie des collectionneurs. Nous les groupons chronologiquement en séries d'ensemble, très utiles, notamment au cours des révisions. Voici un aperçu de séries générales possibles, à des fins pédagogiques :

- Les Dieux romains ;
- Les Empereurs romains en Gaule ;
- Les grands Capétiens ;
- Pièces féodales ;
- Le retour des rois ;
- Les quatre Républiques, etc.

Enfin, un troisième groupe comprend toutes les pièces qui ont un caractère idéologique :

- idée de force : le lion (Belgique) ;
- idée de labeur : abeille butinant (Italie) ;
- idée de paix, de concorde, de clémence (Rome) etc.

Ainsi groupées, les pièces et médailles de la même série sont enveloppées dans le même papier portant leur identité.

COMMENT PRESENTONS-NOUS LES PIÈCES ?

Nous les présentons, par séries, sur des cartons de 10 cm x 8,5 cm protégés pendant les expositions par des verres de projection fixe de mêmes dimensions que nous possédions déjà. Le libraire voisin nous a fourni, à prix modique, un tranchet et la matière première qu'il a débitée.

Un carton forme fond et un autre contient les pièces. Les emplacements, toujours carrés, sont tracés au gabarit et peuvent être découpés soit au tranchet, soit à la scie électrique. Un ruban de papier collant ou de toile gommée réunit les deux plaquettes. Il reste à inscrire l'identité de chaque document et la collection prend place dans les casiers du musée scolaire près des cartons prévus pour en recevoir d'autres.

EXEMPLES D'UTILISATION PEDAGOGIQUE
DES PIECES

Ce que le pédagogue trouve en elles, c'est le témoignage indubitable de l'Histoire, la présence effective du passé, bref, des documents de premier ordre.

Examinons-en quelques-unes :

— Cette superbe tête de nymphe sur bronze n'est-elle pas un exemplaire parfait et authentique de l'art grec ?

— Au revers de cette monnaie d'Antonin le Pieux, la Santé, désignée par le mot *salus officie*, debout devant un caducée, l'emblème actuel du corps médical : preuve que notre langue dérive du latin (*salus* : salubre, insalubre, etc.), et que nos coutumes ont de profondes racines.

— Cette hache gravée sur ce tectosage gaulois et absolument identique aux haches rupestres de la Table des Marchands, du tumulus de Gravunis, de la grotte de Buthiers apporte le témoignage que les Gaulois avaient adopté, du moins en partie, les coutumes religieuses et les outils des néolithiques.

— La pièce de Henri V, roi d'Angleterre, marque le moment où, pendant la guerre de Cent ans, notre Patrie subissait la domination de sa voisine.

— L'ardeur des révolutionnaires se traduit sur ce jeton de 1792 : « Vivre ou mourir ».

Ainsi parlent les pièces. Elles vous deviennent de plus en plus familières. Peu à peu, elles ouvrent des horizons toujours nouveaux et invitent à des enquêtes dont voici quelques exemples typiques, actuellement en cours à l'école :

— carte des monnaies romaines trouvées dans la région (chronologie des règnes) ;

— carte des trésors légendaires (lieux-dits, emplacements des trésors : menhir, dolmen, château-fort, commanderie des Templiers, résultats des fouilles, procès, etc.) ;

— collection de documents divers indiquant des prix (actes de vente, contrats de mariage, livres de raison, catalogues, etc.) ;

— folklore des pièces : de la naissance à la mort (la pièce de mariage, l'offrande à Caron dans l'antiquité et actuellement), dans les rites de construction, dans les rites religieux (pièces jetées dans les fontaines, etc.) au rythme des saisons (les crêpes et le louis d'or ; le premier chant du coucou) ; dans les relations humaines (frappe à l'occasion d'une découverte, d'une invention, de l'érection d'un monument, en reconnaissance à une œuvre, d'un acte de courage, etc.).

Comme le silex trouvé sous le diluvium, le fossile recueilli dans la carrière, la pièce apparemment inerte m'a enfin conquis. Je me penche avec intérêt, maintenant, sur les vitrines des collections numismatiques des musées et, un jour, je me retrouve même à Paris à l'Hôtel des monnaies. Me voici sollicité pour participer à une exposition de livres de raison à la Fédération des chambres d'agriculture à Paris, pour faire des causeries à la Société philatélique de la ville voisine. J'entretiens mes élèves de mon activité, de mes recherches... Ma classe a ouvert ses fenêtres sur le monde.

Paul BAILLY,

Instituteur, Nanteuil-les-Meaux (S.-et-M.)

(1) *Educateur*, 1^{er} février 1948 : *Constitution d'une petite collection lithique*. — *Educateur* 15 mars 1948 : *L'enquête folklorique à l'école*. — *Educateur* 1^{er} février 1950 : *Comment j'enseigne la géographie*.

Une journée de classe

Classe de Perfectionnement n° 1. Service de Neuro-psychiatrie infantile du professeur Heuyer, division Esquirol, hôpital de la Salpêtrière, 47, boulevard de l'Hôpital, Paris (13^e).

Enfants : âges chronologiques de 10 à 14 ans, en observation dans le service (mixte) pour motifs divers : comitialité, schizophrénie, surdité, troubles du comportement, tics. Peu familiarisés avec techniques E.M. Très grande opposition entre l'ambiance de la classe (démocratie coopérative) et celle des salles (autoritarisme, luttes entre les gosses).

Le maître : remplaçant CAEA, 3 ans de Techniques Freinet et 3 ans de classes d'inadaptés.

Classe : spacieuse, tables individuelles, équipée avec matériel CEL (du maître) : BT, FSC, fichiers auto-correctifs, limographe. Boîte à questions, journal mural, plans de travail individuels. Expression libre.



Ce compte rendu a été rédigé par un élève : Jean-Pierre Vergniol, 13 ans (comitial).

9 h. 30 : temps gris. — Aujourd'hui, nous ne sommes que 9, Danièle Védrenne est restée en salle : elle a un gros rhume.

Nous commençons la journée par la répétition des 2 chants de Noël que nous travaillons pour l'Arbre de Noël du service. Ces deux noëls sont : « D'ou viens-tu bergère? » et « Michaut veillait ».

Nous continuons par la lecture des textes libres copiés dans l'agenda :

Dedieu : La vie à la Salpêtrière.

Vergniol : Une visite à la Sainte-Chapelle ; Au Bourget ; Le carreau cassé.

Il faut 2 tours de scrutin pour qu'une visite à la Sainte-Chapelle » l'emporte. Le maître distribue aux élèves de FE, une feuille pour établir un questionnaire-projet d'après le texte élu.

Pendant ce temps, les CM lisent leur texte limographié la veille : « Seulement un adieu » de D. Tajarol. Michel « fait la mauvaise tête » et refuse de lire. Quand la lecture est terminée, les élèves de CM attaquent leur plan de travail. Les élèves de FE après discussion des questionnaires-projets (lesquels révèlent une seule exploitation du texte : en histoire) passent à la mise au net du texte. Ce travail nous laissera juste le temps avant de sortir de la page du Guide Michelin relative à la Sainte-Chapelle.



14 h. 45 : Nouvelle répétition des chants de Noël.

15 h. : Commentaires sur les grands événements, découpés dans le journal du matin et piqués au journal mural : Les élections en France ; Les maisons préfabriquées ; Quelle est la vitesse d'un escarbot ?

Personne ne connaît la réponse. Le maître donne : 10 m. en 24 h. et propose de faire une « table des vitesses ».

Vers 15 h. 30, nous reprenons notre projet de conte de Noël (il s'agit de terminer la rédaction d'une histoire que nous jouerons pour l'Arbre de Noël du Service). Comme nous n'avons jamais fait

ça, le travail est difficile, il décourage certains qui dessinent ou travaillent d'après leur plan. Les acharnés se groupent autour du maître et vers 16 h. 30, l'histoire est écrite : elle s'appelle « Rêve de Noël ».

Les incidents aux frontières d'Israël

LECTURES. — Les lectures quotidiennes doivent être faites par :

G. Dedieu : il n'a pas préparé la sienne : ne donne aucune excuse, le maître lui demande d'indiquer sur son plan son appréciation de son travail ;

F. Lefour : BT sur les abeilles : un peu long.

BOÎTE A QUESTIONS. — Aujourd'hui, réponses seulement orales :

1° Quelle est formule chimique du carbone ? Seul, le maître sait répondre (c'est une question qui a été posée dans un « Quite ou Double » que nous avons fait en salle il y a 1 ou 2 soirs).

2° Pourrez-vous me citer 3 phocidés ? Personne ne sait répondre, pas même le maître.

Nous terminons l'après-midi avec 2 tirages au limographe :

Visite à la Sainte-Chapelle (texte élu le matin) et « *La Gerbe Parisienne n° 1* » (les couvertures).

Quand nous quittons la classe, il est 17 h. et il fait presque nuit. Les filles s'en vont à gauche, les garçons à droite...

Michel FALIGAND, 19, rue Monge, Paris-V^e.

**PRÉPAREZ-VOUS A ASSISTER
AU XII^{ème} GRAND CONGRÈS INTERNATIONAL DE L'ÉCOLE MODERNE
(BORDEAUX, du 26 au 31 mars 1956)**

Envoyez d'urgence votre inscription à HOURTIC, instituteur, Teuillac (Gironde)

PROGRAMME

DIMANCHE 25 MARS

Réunion du Conseil d'Administration de la Coopérative de l'Enseignement Laïc.

LUNDI 26 MARS

De 9 h. à 15 h. : Réunion du C.A. de l'Association 25 enfants par classe.

A 21 heures: Réunion des Délégués Départementaux et de l'A.G. de l'Institut Coopératif de l'École Moderne.

MARDI 27 MARS

A 9 h. 30 : Séance inaugurale, sous la présidence de M. le Recteur et de M. l'Inspecteur d'Académie.

A 11 h. 30 : Vernissage de l'exposition.

A 12 h. 15 : Vin d'honneur offert par la Municipalité de Bordeaux.

A 14 h. 30 : Inauguration de la Kermesse Pédagogique.

A 21 heures: Les petits chanteurs de Bordeaux. Séance plénière. Premier point du Programme.

MERCREDI 28 MARS

De 9 h. à 12 h. : Travail de Commission.

A 12 h. 30 : Repas bordelais.

De 14 h. 30 à 17 h. : Kermesse Pédagogique.

A 17 h. 30 : Séance plénière de synthèse.

A 21 heures : Groupe folklorique « Cames-Leste ». Séance plénière : 2^e point de l'ordre du jour.

JEUDI 29 MARS

De 9 h. à 12 h. : Travail de Commission.

De 14 h. à 17 h. : Kermesse.

A 18 heures: Réceptions diverses.

A 21 heures: Groupe folklorique « Les Barguenas ». Séance plénière : 3^e point à l'ordre du jour.

VENDREDI 30 MARS

De 9 h. à 12 h. : Travail de Commission. Assemblée générale de la CEL.

De 15 h. à 17 h. : A.G. de la CEL, de la Société Anonyme Techniques Freinet, de l'Association 25 enfants par classe.

A 21 heures: Partie récréative traditionnelle. Séance internationale.

SAMEDI 31 MARS

Les Délégués des Groupes des divers pays sont particulièrement invités. Des invitations sont également lancées à tous les grands pays du monde que nous invitons à venir prendre contact avec les instituteurs progressistes de France et de l'Union Française, dans le plus grand Congrès Pédagogique de notre pays.

(La discussion sur le thème du Congrès commencera dans le prochain numéro)